

C'est que dans l'esprit de celuy qui rend ce son-là il y a trois choses : l'attente de ce qu'il en va encore produire , l'attention presente à ce qu'il en rend actuellement , & la memoire de ce qu'il y en a déjà de passé ; & à mesure qu'il continuë le même son , ce qui n'étoit que l'objet de son attente , devient l'objet de son attention , & ensuite celuy de sa memoire. Ainsi , quoique l'avenir ne soit pas encore , l'attente de l'avenir est déjà dans l'esprit : quoique le passé ne soit plus , la memoire du passé y subsiste , & quoique le present n'ait pas la moindre étendue , l'attention de l'esprit luy en donne , & le fait durer , après même qu'il s'est allé perdre dans le passé (a). Quand on dit donc de l'avenir qu'il est long , cela ne veut pas dire que l'avenir même le soit , puisque ce qui n'est pas encore ne sçauroit être ny long ny court ; & ce qu'on appelle un long avenir , n'est autre chose qu'une longue attente de l'avenir. Tout de même , quand on dit que le passé est long , cela ne veut pas dire que le passé même le soit , puisqu'il n'est plus ; & ce qu'on appelle LA LONGUEUR du passé , n'est autre chose que l'étendue de ce que la memoire conserve du passé.

38. Quand j'ay dessein de reciter un Pseaume que je sçay par cœur , il est tout entier dans mon attente , jusqu'à ce que j'aye commencé de le prononcer ; & alors ce que j'en prononce , & qui n'appartiendra plus qu'au passé lorsqu'il sera prononcé , entre dans ma memoire , à mesure que je le prononce. Ainsi , cette action s'étend , partie dans ma memoire , à l'égard de ce que j'ay déjà prononcé ; & partie dans mon attente , à l'égard de ce qui me reste à prononcer. Cependant , mon attention , qui est comme le passage par où ce qui me

(a) Il faut lire icy dans le Latin, *perdurat animi attentio per quam pergit ad se quod abierit* , au lieu de *per quam pergit abesse quod aderit* ; & toute la suite du discours le fait voir manifestement.

a
Ce que
est que
la lon-
gueur du
temps à
venir , &
celle du
passé.